

A Jean-Marc Frelier

Mon ami, mon rival
Nos quêtes s'annihilent
A la souille de nos mines

Notre air nous ennuie
Ennemis amènes
Ma berge, mon aval

Existent-ils, les étuis ?
Ceux que nous délecterions,
De nos tares bactériennes!

"Des fantômes d'amis...
Bonheur inquiet », d'espions !
Ils nous amènent plutôt (...)

Mon co-détenu, mon copain
Nos souffles déferlent
Et leurs murailles poussent

Sommes leur étau
En science et en rêve
Vains que l'on ébrousse

(Désolé de te consacrer « une reprise de plume », mais tu es là, sur mon
sentier nietzschéen !)